

Château-Renard

Les Parisot, famille de coeur de Najlae Lhimer

Portrait d'une famille unie et généreuse

Enfin, pour elle la fin du cauchemar après trois semaines d'angoisse... Samedi, elle souriait Najlae. «Être là ce soir avec vous tous qui avez tant donné pour moi, me fait énormément plaisir». Ils ont tout donné, ses amis Patricia et Xavier Parisot qui sont aujourd'hui sa famille d'accueil; mais aussi Chantal Parisot et Bayram Cirak, son compagnon, qui se sont investis à fond pour qu'elle revienne en France.

Un frère, une sœur une famille en action

Ce sont eux qui vont se mobiliser en premier puisque Najlae va appeler au secours leur fille Maeva, une amie de collège, lorsqu'elle vient d'être battue par son frère. Ils la conduiront à l'hôpital, l'accompagneront à la gendarmerie pour porter plainte... Ce sont eux qui chercheront la CIMADE (association de solidarité avec les migrants, les réfugiés...) sur Internet en sachant Najlae expulsée. La CIMADE qui, en pleine nuit, leur donne des noms, des adresses, des personnes à contacter au plus vite.

Chantal va alors appeler son frère, Xavier et sa femme Patricia. Après une concertation rapide avec la famille, Xavier décide de partir aussitôt au Maroc; «humainement, nous ne pouvions pas laisser Najlae seule, encore terrorisée par ce qui venait de lui arriver». Il fera tellement vite qu'il arrivera à Casablanca avant Najlae, qui fut très surprise et heureuse de le trouver à sa descente d'avion. Il restera quelques jours auprès d'elle, le temps de la mettre en de bonnes mains. Malgré tout, Najlae perdra 5 kg en trois jours, ne plus dormir... Chaque jour, ils vont lui téléphoner pour prendre de ses nouvelles, essayer de lui redonner espoir.

Ils vont sensibiliser l'opinion, leur appel au secours va être entendu par les politiques, va faire réagir le président de la République lui-même, le jour des droits de la femme. Patricia, Xavier,



Samedi soir à Château-Renard, les principaux protagonistes de l'histoire : Chantal Parisot et Bayram Cirak, Patricia et Xavier Parisot



Najlae et ses amies retrouvées

Chantal et Bayram vont prendre aussitôt l'avion. «Nous voulons être auprès d'elle, revenir avec elle, la soutenir, nous savions qu'elle était très faible, fatiguée». «Ils auront été là jusqu'au bout», confiait Najlae.

Pour leurs amis proches, les Parisot «ont un état d'esprit au-dessus de tout. Ils se battent depuis toujours contre les

injustices. Ce sont des gens sincères, chaleureux, solidaires».

Solidarité : le mot est fort chez les Parisot

Franck, le fils de Patricia, est membre de l'association Sol'Asia, créée par des étudiants de Lille. Sol'Asia vient en aide aux pays asiatiques, essentiellement au niveau scolaire. Lorsqu'il est parti travailler au Laos, la famille s'est mobilisée pour envoyer des fonds destinés aux enfants défavorisés. Charlie, le père de Patricia, ses demi-frères et sœurs viennent participer bénévolement aux actions en faveur de Sol'Asia : pétanques, bourses aux livres...

Quant à Patricia, atteinte d'une maladie orpheline depuis trois ans, elle mène un autre combat. Elle s'est investie dans l'association «Wegenes». Pour elle, Patricia participe au site Internet et se tient à disposition de malades atteints du même syndrome. Elle participe chaque année à l'assemblée générale de l'association à l'hôpital Cochin, à Paris, où elle essaie de redonner espoir aux malades en partageant son expérience.

Najlae était à la fête, samedi

Environ deux cents personnes se sont réunies samedi, pour fêter le retour de Najlae à Château-Renard. Souriante et radieuse, celle-ci a ouvert la soirée en remerciant tous ceux qui s'étaient mobilisés pour elle. «Cela me fait énormément plaisir d'être parmi vous ce soir. Au Maroc, j'ai rencontré Hassan, expulsé comme moi, coupé de sa famille, il faut penser à lui». Patricia Parisot présentait Hamid El Bouyahyaoui, le frère d'Hassan, arrivé l'après-midi de Montpellier. «Il y a encore beaucoup d'exclus, nous allons continuer pour Hassan, ceux qui voudront nous rejoindre seront les bienvenus».

Au programme de la

soirée, quelques poèmes seront lus pour Najlae par ses amis de la médiathèque et le club de slam, dont elle faisait partie, de la danse et pour terminer la soirée en musique, les «Moonclovers». Les jeunes laisseront éclater leur joie, une façon d'oublier ces semaines d'angoisse. Le cinéaste Romain Goupil, qui devait participer à la soirée, s'était excusé. Jean-Pierre Sueur, sénateur, avait tenu à être présent; il s'entre-tiendra longuement avec Mourad, un jeune exclu de Chalette, présent également à la soirée, sur sa scolarité, ses projets. On pouvait aussi remarquer la présence de François Bonneau.